



ART PUBLIC prend possession de Charleroi pour sa 3e édition
2.09 > 5.11.2017

La Commission des Arts de Wallonie et la Ville de Charleroi assurent le commissariat de la troisième édition d'ART PUBLIC qui, après Namur en 2011 et Tournai en 2014, prend cette année place dans le cœur de la plus grande ville wallonne.

Cathy Coëz // Collectif Void // Jérôme Considérant // Patrick Corillon // Patrick Everaert // Jean Glibert // Nicolas Kozakis // Jacques Lizène // François Martig // Michaël Matthys // Mira Sanders // Mon Colonel & Spit // Jonathan Sullam // Thierry Tillier // Aurélie William-Levaux

IMAGES :

<http://caracascom.com/fr/art-public-charleroi/603.html>

UNE TROISIÈME ÉDITION

15 artistes ou collectifs ont été invités à présenter des œuvres intégrées dans le tissu urbain de la Ville Basse. Aucune thématique n'a été imposée, si ce n'est la nécessité de tenir compte de l'environnement architectural, urbanistique, naturel et surtout humain des espaces proposés. Ces derniers ont été choisis en fonction de la fréquentation des lieux et de leurs significations historiques et sociales. Le parcours cherche ainsi à éclairer ce que la cité peut signifier pour ses habitants, ses utilisateurs et ses visiteurs. Il s'agit, en outre, d'introduire un élément de compréhension dans la géographie de Charleroi, de relever la qualité de son patrimoine et de mettre en perspective son redéploiement.

Dans la droite ligne de la politique de création et de promotion des talents impulsée par la Wallonie, la sélection des participants a été opérée tant pour la signification contemporaine de leurs recherches que sur base de leur capacité à communiquer avec le grand public. Elle traduit par ailleurs la volonté de mettre en présence des « jeunes créateurs » et des « valeurs sûres » dans une dynamique de talent, de savoir-faire et d'innovation. Une autre particularité de l'opération tient dans l'importance des activités de médiation mises en place. Il s'agit d'ouvrir le dialogue avec les usagers des lieux que les artistes investissent et, au-delà, de travailler sur la réception des œuvres et en particulier sur les interpellations qu'elles peuvent susciter.

L'opération s'inscrit ainsi dans la foulée des réflexions sur les relations entre culture contemporaine et goût populaire, relations ici d'autant plus sensibles que les artistes travaillent dans l'espace public et que les œuvres susciteront des réactions bien différentes de celles qu'elles auraient occasionnées si elles avaient été présentées dans un musée ou une galerie. Un des objectifs est de soutenir l'idée que la pertinence de telles opérations ne se jauge pas à la bienveillance ou à la conformité, voire au conformisme de leur réception, mais bien à la multiplicité et à la richesse des réflexions et des appropriations qu'elles provoquent.

UN AUTRE REGARD SUR UNE VILLE QUI SE RENOUVELLE

Charleroi est une ville brute de décoffrage, inclassable de par ses multiples singularités. Depuis plus de quatre ans, elle vit pleinement sa reconfiguration culturelle, architecturale, économique et sociale.

Elle est une des rares villes européennes à vivre un tel bouleversement. Cette refondation passe par un positionnement culturel fort et assumé. Celui-ci se marque notamment dans l'évolution profonde de la Ville Basse.

L'ouverture du Quai 10, centre de l'image animée et du gaming, allié au remodelage des Quais, la présence du Vecteur et de la galerie Incise, le foisonnement des librairies, le lancement prochain de Médiasambre, futurs studios de la RTBF et Télésambre, le déploiement de Rive Gauche s'intègrent parfaitement à ce processus.

Au travers de cette troisième édition de la triennale ART PUBLIC, 15 créateurs contemporains seront mis en perspective avec ce nouvel environnement du 2 septembre au 5 novembre. L'ambition est de renforcer la dynamique initiée avec l'événement Asphalté : faire descendre l'art dans l'espace public et l'afficher à la vue du plus grand nombre.

Le haut potentiel de développement de la première métropole wallonne est désormais perceptible. Cette fraîcheur des idées alliée à un profond renouvellement contribue à mettre en place la ville de demain. Ces mutations lui offrent l'opportunité de jouer durablement un rôle à la hauteur de son statut.

À PROPOS DES OEUVRES

AURELIE WILLIAM LEVAUX – *Habemus Pas Pérenne*

Galerie V2, rue de Marcinelle, 31

« On m'a dit que l'œuvre que j'aurais à créer pour *Art Public Charleroi* ne serait pas aussi pérenne que le Marsupilami sur le rond-point. Très bien, j'ai dit, après avoir tapé dans Google Traduction ce que voulait dire *pérenne*. Alors, si elle n'est pas pérenne, autant qu'elle ne le soit pas du tout, j'ai pensé très intérieurement. En plus, moi, ça m'arrangeait bien qu'elle ne reste pas, c'est vrai. Je voyais mal comment j'aurais pu infliger au peuple une seule idée, une idée unique, la figer et devoir l'assumer comme si c'était LA bonne idée, l'idée de l'année. Et dire derrière que, oui, oui, bien sûr, c'était une œuvre d'art très importante, que j'avais créée là, et merci d'abord de leur contribution à ce projet, aux gens de Charleroi et de la Wallonie, parce que, fallait bien savoir que c'était grâce à l'argent public, qu'elle allait voir le jour, cette œuvre. Et qui dit argent public dit argent du peuple, et ça, j'ai pas dû le taper dans Google Traduction pour le comprendre. Bon, alors, voilà, j'ai décidé d'engager une personne de Charleroi pour chaque jour exposer une nouvelle idée, celle que je lui enverrai par mail, sur de grands panneaux dans la galerie du Vecteur, comme si c'étaient des murs de tweets, les grands panneaux. Du coup, voilà, mon œuvre ne serait pas du tout pérenne, l'exposition serait en mouvement permanent, et l'argent du peuple retournerait au peuple ; la boucle serait bouclée. » (AWL)

<http://aureliewilliamlevaux.be>

CATHY COËZ - *Cosmos*

Chapelle Saint-Fiacre, place Saint-Fiacre, 43

Les idées de recyclage, de restauration et de reconstruction ont nourri l'intervention de Cathy Coëz à la chapelle Saint-Fiacre. En s'emparant du chœur de l'édifice avec un recouvrement total et monochrome « or », elle modifie la sensibilité de l'espace le plus sacré du lieu pour nous transporter dans un univers à la fois merveilleux et irréel. Cette nouvelle peau dorée implique par ailleurs une forte charge symbolique qui touche les concepts d'au-delà et de renaissance.

<http://www.coez.be>

JEROME CONSIDERANT – Sans titre

Boulevard Tirou, 100 (à l'angle de la rue Ferrer – ancien siège BNP Paribas Fortis)

Jérôme Considérant ancre son intervention sur un rébus – Char le Roi – avec un pictogramme simple et très graphique, comme un gros cachet apposé sur la façade vitrée du bâtiment dont il s'empare. Comme dans le reste de son travail, l'artiste préserve une fraîcheur et son plaisir ... à « s'offrir » un sticker géant, « pas celui qu'on place en coup de vent entre deux poubelles ou derrière une baraque à frites, explique-t-il. Sur la fixation du char, j'ai repris une tête de coq avec son barbillon en forme de cœur, détail qu'on retrouve depuis longtemps dans mes créations liées à Charleroi. »

<http://considerant.aeroplastics.net>

PATRICK CORILLON – *Passage secret*

Rue de Montigny (Galeria Inno)

Passage secret repose sur la puissance d'une œuvre d'art à aiguïser le regard sur la ville et sur l'idée que le charme de cette dernière dépend des images qu'on peut y projeter. Patrick Corillon cherche à nous amener à porter de l'attention sur un lieu *a priori* dénué de sensibilité. « Mon projet est aussi, explique l'artiste, un hommage à l'inconscient de la ville. Les villes ont des recoins - et cette rue peut être considérée comme un recoin -, qui sont comme les replis de notre inconscient. L'histoire que je propose vise à faire remonter à la surface des émotions, des sentiments personnels qui participent à élaborer 'l'esprit du lieu'. »

<http://www.corillon.net>

PATRICK EVERAERT – Sans titre

Place Verte, 15 (Administration Centrale de l'IFAPME)

Un plafond fatigué du sous-sol du Palais des Expositions de Charleroi accroché dans le ciel de la place Verte rénovée. Faut-il y voir une menace nuageuse aussi sombre, basse et lourde que les perspectives climatiques, économiques et sociales orageuses induites par les choix de certains leaders internationaux portés au pouvoir par des foules désespérées ? Ou alors, cet éclair qui déchire au loin ce rideau céleste en toile de jute brunâtre est-il le signe précurseur de la dissipation des nuages et l'avènement d'un jour nouveau et radieux ? Comme d'habitude dans le travail de Patrick Everaert, où l'incertitude règne, l'interprétation reste ouverte ...

<http://www.patrickeveraert.info>

JEAN GLIBERT – Sans titre

Quai Arthur Rimbaud et rue de Charleville, 53 (Ecole Notre-Dame)

L'intervention de Jean Glibert s'est développée au départ de l'observation, dans deux murs en blocs de béton, de traces de percements comblés. Ces derniers étaient initialement prévus pour une station de métro aérien dont le projet a été abandonné. Le travail participe à relever la « gémellité » de ces deux parois et leur caractère structurant (puisqu'elles se trouvent de part et d'autre d'un îlot construit, dans des plans parallèles). Il se développe au travers d'un dessin filaire correspondant d'une part à une surface couleur fluorescente et, de l'autre, à ce passage oublié entretenant un double rapport au contexte (face au quai Rimbaud et dans l'étroite rue de Charleville).

<http://www.jeanglibert.com>

NICOLAS KOZAKIS – *Star Galaxy*

Quai Arthur Rimbaud, 10 (Quai 10)

L'intervention de Nicolas Kozakis est minimale, surprenante et forte : une ellipse en pierre fixée à un mur donnant sur les installations du Quai 10, Centre de l'Image Animée et Interactive. La figure est dynamique en contraste avec les lignes droites de l'environnement architectural. Son matériau – un granit poli – est d'un noir profond moucheté d'or et d'argent le faisant ressembler à un ciel étoilé ; « J'accorde une grande importance au choix du matériau, explique l'artiste, à cette pierre ancestrale et naturelle, à sa constitution physique qui se trouve comme dématérialisée par le dispositif de monstration ; elle devient comme une image. » Tant dans sa forme que dans sa couleur, *Star Galaxy* renvoie aussi à des visions de cosmos et d'épopée spatiale, deux thématiques très présentes dans le cinéma d'anticipation ou les jeux vidéo, intégrant ainsi la pièce à la vocation du lieu.

<http://nicolas-kozakis.blogspot.com>

JACQUES LIZENE - *Petite usine avec motif peint*

Quai Arthur Rimbaud

« Comme je suis né dans une banlieue industrielle et que je me suis autoproclamé Petit Maître, il fallait que je peigne des paysages d'usines ; mais en leur donnant, bien entendu, une dimension supplémentaire d'art nul. Des paysages d'usines, il y en avait déjà suffisamment dans le patrimoine wallon ; c'est donc pour cette raison que m'est venue l'idée de réaliser de petites usines à partir des matériaux que fabriquaient ces usines-là. C'est une forme de recyclage, dans un esprit non pas écologique mais poétique ... Poétique du nul, bien entendu ! » (JL, « inventeur de l'art nul », « petit Maître liégeois de la seconde moitié du XX^e siècle » et « artiste de la médiocrité, comme art d'attitude »)

<http://www.nadjavilienne.com/jacques-lizene>

FRANCOIS MARTIG – *hum !*

hum ! est un parcours sonore géolocalisé par le biais d'une application pour smartphone à écouter au casque 24h/24. La composition sonore est réalisée à partir d'interviews et de prises de sons environnementales afin de rendre hommage à ce paysage et à la population qui l'habite et le transforme.

hum !

- interjection marquant le doute, la réticence, l'impatience,
- onomatopée utilisée pour signaler discrètement sa présence,
- phénomène sonore de basse fréquence, d'origine inconnue, n'étant pas forcément entendu par tout le monde.

L'application *hum !* est téléchargeable sur *Apple Store* et *Google Play*

<http://www.robinsonhotel.org>

MICHAEL MATTHYS - *Souvenir*

Boulevard Tirou, 53 (ancien cinéma Marignan)

Souvenir est l'agrandissement d'un dessin au fusain (2008) appartenant à la série *Running in the Dark*. Michael Matthys y croise une relecture du roman de Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*, et des éléments de mémoire, notamment des photographies prises par d'anciens coloniaux. « L'image est ténébreuse, explique l'artiste. Dans le noir, les choses apparaissent comme des souvenirs, comme des fantômes qui reviennent du passé. Les visages disparaissent mais ces personnages sans regard nous fixent. Et puis, il y a des places libres qui sont peut-être les nôtres. »

<http://www.galeriecerami.be/artist.php?id=22>

MON COLONEL & SPIT - *Tale of Nü Charleroi*

Angle de la rue de Charleville et de la rue Dupret

Mon Colonel & Spit ont travaillé des ornements en céramique où se croisent une multitude de références : décorations Art Nouveau ou Art Déco, grotesques Renaissance mosane, grès manufacturés de Roger Guérin, céramique de Bouffioulx ... Lorgnant du côté de la bande dessinée, ils déroulent une histoire en utilisant des emojis. A priori appelés à ne connaître qu'une brève existence et donc à constituer les marqueurs d'une époque précise, ces pictogrammes ne cessent pourtant de s'enrichir pour créer un langage universel élaboré, qui semble particulièrement adapté pour raconter le futur d'une ville en définitive encore très jeune.

<http://alicebxl.com/en/artists/artist/colonel-and-spit/>

MIRA SANDERS - *Le Funambule*

Rues du collège et de Marchienne

Une ligne s'étire sur le mur latéral d'une maison, rue du Collège. Elle se poursuit sur une autre maison située rue de Marchienne. A son extrémité, Mira Sanders a posté une image : un chat/mégaphone. « C'est comme un collage, explique l'artiste. Le chat est un animal qui arpente les recoins d'un espace, d'une ville, revisitant sans cesse son territoire. Le mégaphone est l'instrument qui amplifie la voix. En les associant, je cherche à faire écho à la ville dans un silence amplifié. »

<http://mirasanders.org>

JONATHAN SULLAM – *Endless Walk*

Petite rue, 2 (complexe commercial Rive Gauche)

Endless Walk est un projet déambulatoire qui porte sur la possibilité de conserver la trace d'un passage éphémère. Jonathan Sullam a déambulé pendant une semaine dans la Ville Basse de Charleroi. Son parcours, enregistré via Google Maps, a généré une cartographie sous la forme d'un labyrinthe, lequel est gravé sur un mur derrière une vitrine du centre commercial Rive Gauche. « Le labyrinthe apparente mon intervention à l'idée de circulation dans la ville puisqu'il en est le schéma le plus ancien. En outre, son dess(e)in relie le déplacement à la réflexion mentale qu'on peut s'en faire. »

<http://www.jonathansullam.com>

THIERRY TILLIER – *DEVIL / PARADIS*

Incise Espace d'Exposition, boulevard Tirou, 139 (Galerie Bernard)

Thierry Tillier propose dans la vitrine d'Incise une installation inédite. *Devil / Paradis* associe vidéos, fossiles et pierres semi-précieuses. L'ensemble s'apparente à un étalage commercial et s'inscrit formellement dans la continuité des vitrines de magasin aux alentours. Les vidéos sont tirées des expériences menées par l'avatar de l'artiste sur le site Second Life. L'esthétique du jeu en ligne fait écho à celle des pierres. Celles-ci sont pour partie éclairées par de la lumière noire dévoilant leurs éclats fluorescents et pixélisés. *Devil / Paradis* cultive les paradoxes en télescopant les univers privé et public, réel et virtuel ... L'authenticité des pierres se conjugue à l'artificialité du jeu, l'immédiateté numérique à la lenteur géologique.

<http://thierrytillier.com>

VOID - *Synonym's Synonyms*

Place Saint-Fiacre, 72 (« La Renommée ardennaise »)

Synonym's Synonyms est un projet développé autour de la notion de langage. Son principe est simple : « Nous avons établi, expliquent les artistes du collectif VOID, des listes de mots reprenant le synonyme du synonyme du synonyme du synonyme du synonyme ... Les mots s'enchaînent et leur signification glisse. C'est une circonvolution de sens et de contre-sens qui mettent à nu l'acte de communication et celui de représentation. La matérialité du projet s'intègre au lieu investi selon différentes techniques – lettrages autocollants, bannières imprimées, drapeaux ... – dans une volonté d'entrer en dialogue avec les formes de l'architecture et de l'espace urbain. »

<http://www.collectivevoid.com>

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION : du 02.09 au 05.11.2017, Charleroi, parcours en Ville Basse

VISITE DE PRESSE : jeudi 31.08.2017 - 9h30

VERNISSAGE : vendredi 01.09.2017 - 18h00

Au Vecteur, 30 rue de Marcinelle, B-6000 Charleroi

Tél. +32 (0)71/27.86.78

Visite inaugurale à 17h00 au départ du Quai 10

Quai Arthur Rimbaud 10, B-6000

Tél. +32 (0)81/31.71.47

GUIDE DU VISITEUR disponible au Vecteur, dans les divers lieux culturels et à l'Espace Wallonie

CATALOGUE GRATUIT : parution le 15 octobre 2017. Sur demande au +32 (0)81 32 15 01

Autour de l'exposition :

Visites guidées gratuites

Individuels : tous les samedis à 14h. Groupes : sur rendez-vous.

Infos et réservations au +32 (0)71 86 14 14

Dossier pédagogique disponible sur simple demande. **Animations** pour les petits et les grands, dans le cadre scolaire ou en dehors.

Demandes et renseignements : +32 (0)81 32 15 01 - info-commissiondesarts@wallonie.be - <http://commission-des-arts.wallonie.be>

Balade guidée et goûter à l'Espace Wallonie le 15 octobre : www.expositions-wallonie.be

Journée *Place aux Enfants* Charleroi le 21 octobre : www.charleroi.be/jeunesse

À DÉCOUVRIR AUSSI À CHARLEROI...

Exposition Riding Modern Art de Raphaël Zarka au BPS22

Du 02/09/2017 au 07/01/2018

15e édition du festival international des arts sonores, City Sonic

Du 07/09/2017 au 17/09/2017

CONTACT PRESSE :

CaracasCOM - www.caracascom.com Info@caracascom.com

T : +32 (0)2 560 21 22 – M : +32 (0)495 22 07 92

CONTACT ORGANISATION :

Dominique Navet

T : +32 (0)81 32 15 01 – M : +32 (0)472 29 23 94

dominique.navet@spw.wallonie.be